

[Signe et signification — Réalités sémiologiques]

† Item |

Lorsqu'on dit "signe", —le— ~~mini~~ en s'imaginant• très faussement que cela pourra être ensuite• séparé à volonté de "signification" et que(cela ne• désigne que la "partie matérielle", ♦ • (on pourrait s'in- [i] √ rien qu'en struire)• considérant(matérielle ,com@e sa loi, absolue que le signe a une limite √, et que déjà cette limite• est en elle-même "un signe", une porteuse de• signification. Il est donc entièrement illusoire• d'opposer à <un[sic]> aucun instant le signe à la signification. • Ce sont deux formes du même concept de+l'esprit,• vu que la signification n'existerait pas sans un signe,• et qu'elle n'est que l'expérience à rebours du signe,• comme on ne peut pas découper une feuille de papier• sans entamer le verso et le re- L'envers et+l'endroit• de ce papier, du même coup de ciseaux. ••

Item |

Les réalités sémiologiques ne peuvent à aucun moment• se composer d'un ♦ •

♦

De sorte que vous êtes placé depuis+l le début devant ce dilemme: Ou bien vous vous occupez seulement du mouve•ment de l'index, ce dont vous êtes libres, mais alors il n'y• a ni sémiologie ni langue qui

soit explorée d^s ce que v^s explorez. •
Ou bien ~~vous~~ vous, si vous voulez
faire de la sémiologie, • v^s serez obligé &
non-seulement ♦ • mais, ce⁺ qui est au <r
→t>rement difficile, de constituer vos •
premières unités^v ([té] irréductibles) au
moyen d'une combinaison ♦ ••